

COMME IL LES BÉNISSAIT, IL SE SEPARA D'EUX ET FUT EMPORTÉ AU CIEL . Commentaire biblique du p. Albert Maggi OSM

Lc 24, 46-53

Et il leur dit : " Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait et ressusciterait d'entre les morts le troisième jour, et qu'en son Nom le repentir en vue de la rémission des péchés serait proclamé à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

De cela vous êtes témoins. " Et voici que moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Vous donc, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en-haut. " Puis il les emmena jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Et il advint, comme il les bénissait, qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.

Pour eux, s'étant prosternés devant lui, ils retournèrent à Jérusalem en grande joie, et ils étaient constamment dans le Temple à bénir Dieu.

La conclusion de l'Évangile de Luc est très amère. Après tant de fatigues, tant d'actions de Jésus avec les siens, il paraît que ses disciples n'ont rien compris du tout. Mais voyons un peu.

Jésus ressuscité, dans les apparitions à ses disciples, continue son enseignement et il leur explique que « le Christ souffrirait et ressusciterait d'entre les morts le troisième jour ». Le numéro trois n'indique pas uniquement une échéance chronologique, mais il signifie totalité, plénitude. Jésus sera tué mais il vivra de nouveau complètement, pleinement.

« Et en son nom », dans le nom du Christ, « serait proclamé à toutes les nations », ici l'évangéliste emploie le terme *etne* qui indique les peuples païens, donc le message de Jésus n'est pas réservé à Israël seulement, mais il est universel, pour toute l'humanité.

Et qu'est-ce que il faudra prêcher ? « le repentir », et le terme employé par l'évangéliste pour « repentir » indique le changement de mentalité qui se traduit en suite en un changement dans la conduite. Il signifie orienter son existence de façon différente : si, jusqu'à présent tu as vécu pour toi, maintenant vis pour les autres. C'est ce repentir que Jésus demande que l'on prêche.

Malheureusement la traduction italienne est « la conversion et le pardon des péchés » comme si l'on annonçait et l'on prêchait deux choses différentes. Non, c'est « le repentir pour le pardon des péchés »

C'est la même expression dont c'est servi Jean Baptiste quand il a annoncé un baptême signe de conversion pour le pardon des péchés. (cf. Lc 3,3)

C'est la conversion, le changement radical de sa propre existence – l'orientation de sa propre vie au bien des autres – qui obtient la remise, l'annulation des péchés. Le terme « péché » n'indique pas les fautes des hommes, mais l'orientation erronée de son existence, « à commencer par Jérusalem », la ville sainte.

Et Jésus annonce qu'il va envoyer sur eux celui que le Père a promis, c'est-à-dire l'Esprit Saint, la même force d'amour, la même puissance de Dieu, mais, Jésus demande « Vous, demeurez » et l'évangéliste emploie le verbe « rester assis » donc restez immobiles « jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en-haut ».

Les disciples n'ont pas encore l'Esprit, il se manifesterà à eux le jour de la Pentecôte, alors Jésus les invite à rester calmes. « Puis il les emmena », le verbe « emmener » est le même qui est employé dans le livre de l'Exode pour indiquer la libération de son peuple de la part de Dieu ; donc ce que Jésus est en train de faire c'est la conclusion de son Exode, faire sortir ses disciples de l'institution religieuse, qui n'était plus une terre de liberté, mais une terre d'esclavage et de mort.

« Il les emmena jusque vers Béthanie et il les bénit . Et il advint, comme il les bénissait, qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.»

C'est Luc le seul évangéliste qui nous parle de l'Ascension de Jésus, celle que nous trouvons dans l'évangile de Marc a été ajoutée plus tard, elle est postérieure, mais elle ne fait pas parti du texte original de l'évangéliste. L'Ascension de Jésus ne signifie pas éloignement, mais une présence encore plus intense ; ce n'est pas une séparation mais une union à ses disciples dans leurs activités.

Et bien la conclusion dramatique, inattendue, décevante, « s'étant prosternés devant lui, ils retournèrent à Jérusalem » - Ierusalém, la ville sainte, siège de l'institution religieuse – « en grande joie », presque triomphants, et jamais nous n'aurions imaginé une conclusion pareille, « et ils étaient constamment dans le Temple à bénir Dieu.

Dans le temple ? Mais ils ne se sont pas rendus compte que quand Jésus est mort le voile du Sanctuaire s'est déchiré par le milieu et il a révélé que dedans il n'y avait rien ? Ils ne se souviennent pas quand Jésus a défini le temple un repaire de voleurs, de brigands ? ils ne se souviennent pas quand Jésus leur a dit que « ce temple sera démoli ? Et bien, l'attraction de la religion, de l'institution religieuse , est plus forte que l'enseignement et le sacrifice de Jésus.

« Ils rentrèrent dans le temple pour louer Dieu ». L'évangéliste termine de façon dramatique, comme pour dire « et ils n'avaient rien compris ». Il faudra encore une intervention de Jésus, il faudra la descente de l'Esprit Saint, bien d'autres situations seront nécessaires avant que la communauté comprenne qu'elle doit laisser Jérusalem pour s'ouvrir au monde païen pour porter l'amour universel du Seigneur.